

Agronomie tropicale

La recherche face au changement des systèmes de production agricole sahéliens *

Les systèmes de production agricole sont des objets complexes, constitués de multiples composants en interdépendance, et entretenant des relations avec un environnement lui aussi changeant. La prise en compte de leurs évolutions plus ou moins récentes est inhérente à toute analyse de situation. La compréhension de ces évolutions paraît en outre indispensable au monde du développement pour définir des objectifs et propositions qui tiennent compte des dynamiques en cours.

Mais les difficultés de l'exercice sont bien connues. La reconstitution du passé récent met en jeu la subjectivité de l'observateur et celle des acteurs. En l'absence de repères anciens précis, elle risque d'être sectorielle, normative, orientée, parfois anachronique. L'analyse du changement ne peut se limiter à celle de l'évolution de faits particuliers dans des lieux déterminés. L'observation ne peut se perpétuer ou se reproduire qu'au niveau d'entités agraires structurées relativement pérennes : les finages, les aires pastorales, les périmètres irrigués. Elle doit rendre compte de l'interférence entre des faits relevant de catégories et de niveaux différents. Au-delà des artefacts que l'on peut attribuer globalement à la subjectivité de l'observateur se pose plus fondamentalement le problème de la transformation de l'objet lui-même.

Pour mettre en évidence les problèmes particuliers que pose l'analyse diachronique des systèmes de production agricole dans les régions sahéliennes, nous allons nous référer à trois situations contrastées observées au Sénégal : les campagnes densément et anciennement peuplées du vieux pays Serer Sine, où s'expriment plus particulièrement des évolutions continues et le poids des héritages; les Terres Neuves du Sénégal oriental, occupées depuis le début des années 70 par des agriculteurs Serer, où des conditions de milieu et une situation foncière plus favorables autorisent d'autres dynamiques ; un secteur de la vallée alluviale du Sénégal éprouvé par les sécheresses et très impliqué dans les opérations d'aménagement hydroagricole.

Le pas de temps pluridécennal est a priori adapté à la mise en évidence de changements importants en raison des facteurs écologiques, démographiques, techniques et économiques. La recherche mise en œuvre dans ces trois situations relève du retour sur terrains anciens. Au départ, il y avait donc une occasion, relativement rare, de s'appuyer sur des études anciennes, elles aussi centrées sur l'analyse des systèmes de production. Des changements importants, dignes d'intérêt, justifiaient la reprise de l'étude. L'évolution est retracée en s'appuyant sur deux phases d'observation minutieuse, séparées par une période de 10 à 20 ans. La méthode se situe donc entre l'approche rétrospective et le suivi continu.

Observer le changement : objectifs, principes méthodologiques et enjeux

Analyser l'évolution des sociétés rurales en se référant aux renseignements anciens que fournissent les études monographiques réalisées il y a quinze ou vingt ans constitue l'objectif principal de ces recherches. Mais l'analyse du changement ne se fonde pas sur la simple comparaison de deux «photographies».

L'approche nouvelle se situe sur le plan local, comme la précédente, mais avec le souci de définir et d'atteindre une échelle significative. L'étude de ce cas ne se réduit plus à une simple monographie villageoise, souvent qualifiée d'observation ponctuelle. La zone

d'enquête s'est étendue à un ensemble de villages (par exemple, au Sénégal, les quinze à trente villages d'une communauté rurale). Dans tous les cas la zone d'étude est située dans la diversité régionale, en appréciant les réactions et les adaptations induites par des décisions économiques et juridiques prises au niveau de l'Etat. En pays Serer Sine, dans les Terres Neuves et dans la vallée du Sénégal, l'objectif des retours sur d'anciens terrains allait bien au-delà d'une simple réévaluation des travaux anciens, de géographie agraire notamment. De nouveaux protocoles de recherche ont été définis; des socio-anthropologues et des agronomes sont venus s'adjoindre aux géographes sur les différents terrains.

Un certain recadrage de l'analyse du système agraire a résulté du nouveau montage de la recherche. La mise en place d'une équipe réellement pluridisciplinaire s'accompagne d'un élargissement et d'une redéfinition du champ d'analyse. Les changements intervenus depuis une vingtaine d'années ont modifié la nature et les contours du système. Le système agraire s'est diversifié et ouvert. Localement, les stratégies d'acteurs se sont affirmées. L'intensité des relations développées à distance traduit la permanence des liens maintenus avec les migrants.

Particularités de la recherche au Sahel

Au plan méthodologique, le suivi des systèmes agricoles des régions sahéliennes se heurte à de fortes contraintes : il n'y a guère de statistiques fiables concernant l'activité agricole, (évolution des surfaces, des cheptels, des productions) et les facteurs attendants que sont la dynamique de la force de travail et la gestion foncière. Il n'existe ni recensement régulier, ni cadastres, ni mercuriales. L'analyse se fonde sur des données d'enquête;

- l'espace agricole y a été soumis à des contraintes brutales. Les sécheresses des trois dernières décennies ont modifié durablement les conditions de la production. L'aménagement hydroagricole a parfois complètement transformé l'espace agraire lui-même;

- les systèmes agropastoraux étaient souvent complexes, associant pluriactivité et mobilité locale. Les migrations urbaines, interafricaines et transcontinentales ont contribué à élargir plus encore les fondements des économies domestiques;

- les terrains revisités sont affectés de dynamiques fortes. Dans ces régions, on peut attendre un doublement des effectifs de la population en moins de trente ans, compte tenu des coefficients démographiques naturels. La densification se conjugue dans tous les cas avec l'émigration;

- l'environnement institutionnel a changé. Au Sénégal, la législation nouvelle et les réformes administratives, telles que la loi sur le domaine national (1964), la constitution des communautés rurales (1972) et le code de la Famille (1972), étaient susceptibles d'infléchir les règles d'attribution des terres et d'héritage.

Interpréter le changement des systèmes de production

De telles recherches, qui reposent sur une approche intégrée de la société rurale, constituent de fait un chantier de mise en pratique de la pluridisciplinarité et de confrontation d'expériences méthodologiques variées. Géographes, démographes, socioanthropologues et agronomes ont ainsi collaboré sur le terrain, tandis que la contribution des historiens a permis de rendre compte à des niveaux plus englobants de l'histoire du peuplement et de l'histoire économique.



Les transformations du paysage agraire

L'analyse des évolutions du paysage agraire se raccorde à celle des structures socioéconomiques en reliant des niveaux d'organisation sociale bien identifiés à des entités spatiales précisément délimitées : espace de la communauté rurale, terroirs villageois et lignager, périmètre irrigué et maille hydraulique, terres de l'exploitation agricole, etc. La transformation de l'espace agraire peut s'apprécier d'abord au niveau des composantes a priori les plus stables du paysage, puis à celui d'éléments plus contingents. L'analyse peut ainsi concerner successivement l'état et les fonctions des aménagements agraires, la gestion foncière, l'utilisation agricole du sol, l'état des ressources et des paramètres de fertilité du milieu.

Dans les campagnes du vieux bassin arachidier, les effets de la pression foncière s'expriment clairement sur les cartes relatives à l'aménagement du terroir villageois, à l'accès à la terre de chaque catégorie d'actifs, à la place de la jachère, aux types de successions culturelles, aux apports de fumure animale. Dans les Terres Neuves, l'actualisation des cartes d'utilisation du sol donne la mesure de la progression des défrichements réalisés par les colons Serer depuis 1972. L'aménagement de la vallée du Sénégal a modifié radicalement les conditions d'exploitation des terres alluviales. La confrontation des cartes des terroirs de décrue en 1972 et des périmètres irrigués en 1992 le montre spectaculairement; elle permet de rendre compte du déplacement des enjeux fonciers.

Ces représentations qui traduisent les évolutions du paysage agraire et éclairent celles de la tenure et de l'utilisation du sol, constituent pour le moins une bonne entrée en matière pour aborder le changement des systèmes de production.

La dynamique de la force de travail

La croissance et la mobilité de la force de travail sont à la mesure des évolutions lourdes et des fortes fluctuations interannuelles que connaissent les systèmes de production sur le pas de temps pluridécennal. En liaison avec l'enquête démographique doivent être identifiés les différents niveaux d'organisation sociale qui interfèrent avec l'activité agricole, en premier lieu les unités résidentielles et domestiques. Mais l'appartenance aux classes d'âge, à des confréries religieuses ou à des organisations paysannes modernes crée aussi des solidarités durables qui opèrent. Enfin il est nécessaire de sortir de la zone d'étude pour reconstituer les solidarités lignagères et observer les relations maintenues avec les migrants.

Dans le Sine, la zone de référence où ont lieu les recherches sur les systèmes de production fait l'objet d'un suivi démographique depuis 1963. L'enquête socioanthropologique s'est attachée à situer les individus dans les groupes statutaires, dans les lignages ainsi que dans les réseaux migratoires.

L'analyse de la population active dans les Terres-Neuves s'est fondée sur les recensements réalisés au cours des deux périodes d'enquête. L'analyse de l'organisation sociale des émigrés a été conduite en même temps et en parallèle avec celle de la société Serer d'origine.

Dans la vallée du Sénégal, nous ne disposons pas de séries démographiques aussi longues et aussi sûres. L'enquête par sondage en grappes et à passages répétés mise en place en 1991 nous éclaire principalement sur les mouvements récents des actifs. L'approche sociologique s'est focalisée sur la restructuration de la société paysanne liée à l'exploitation de secteurs irrigués. De nouvelles structures de production familiales, villageoises et intervillageoises apparaissent, en rapport avec le déplacement des enjeux fonciers, le recours au crédit, la mise en œuvre de nouvelles techniques et les aléas de la commercialisation.

Les enjeux fonciers

L'analyse approfondie de la dynamique du système foncier est indispensable pour comprendre l'évolution du système agraire. L'étude des questions foncières se situe par excellence au point de rencontre de plusieurs approches disciplinaires qui gagnent à se conjuguer, notamment pour reconstituer la genèse du système foncier et examiner les tensions et les conflits de la période récente.

En pays Serer Sine, la fragmentation des domaines fonciers ne se raccorde pas à une simple segmentation du lignage, l'analyse conjuguée du parcellaire et des relations parentales et statutaires montre qu'il y a eu dévolution d'une partie des terres à d'autres familles et passage dans certains cas d'héritage en ligne paternelle à des transmissions en ligne maternelle et inversement.

Dans les Terres Neuves, la poursuite des défrichements a notablement réduit la disponibilité en terre. Si elle reste encore globalement appréciable, on observe de forts contrastes entre villages et entre exploitations. Les prêts de terre continuent de se pratiquer de façon très libérale, tandis qu'apparaissent des ventes de lots entiers initialement attribués aux colons Serer ainsi que la mise en gage de terres.

Dans la vallée du Sénégal, l'affectation des parcelles aménagées par la société de développement dans les années 70 a induit pendant plus de dix ans une répartition de la terre plus inégale que celle qu'on observait au niveau des terroirs exploités traditionnellement à la décrue.

Ces études montrent à la fois une permanence certaine des pratiques foncières et leurs adaptations (changement des règles, arbitrage des conflits) dans un contexte de pression croissante sur la terre dans le Sine, de déplacement des lieux de culture et de changement de système agricole dans la vallée du Sénégal, et dans tous les cas en relation avec la population émigrée. Le contenu identitaire de la terre joue un rôle capital dans le maintien des statuts, localement et à distance.

L'évolution des systèmes agricoles

En régions sahéliennes, la pratique agricole et les performances des systèmes de production dépendent de paramètres affectés d'une forte irrégularité interannuelle. On relèvera qu'en agriculture pluviale deux campagnes successives ne peuvent être considérées comme indépendantes l'une de l'autre : une bonne campagne, ou au contraire une campagne désastreuse, retentit en effet sur le comportement des agriculteurs l'année suivante.

En pays Serer et sur les Terres Neuves, l'altération prolongée des conditions climatiques depuis le début des années 70 a profondément et durablement transformé les systèmes de culture. Les espèces et variétés à cycle long ont été abandonnées, les techniques se sont simplifiées et extensifiées. Irrégularité d'une part, effets induits et cumulatifs entre années d'autre part, constituent deux caractéristiques fortes de l'activité agricole pluviale. Pour qui se préoccupe du changement sur une durée de quinze à vingt ans, il importe de ne pas interpréter comme fait d'évolution majeure (tendance, rupture, permanence) ce qui relève plutôt du domaine de la perturbation conjoncturelle. Il convient donc de retenir des séquences de référence de quelques années, à la fois pour prendre la mesure de la variabilité interannuelle et pour la neutraliser.

Dans la vallée du Sénégal, les changements induits par les déficits de la pluviométrie et des crues du fleuve se conjuguent avec la mise en place et l'extension progressive des aménagements hydro-agricoles. Il y a véritablement une double rupture : création d'un nouveau terroir et changement de système de production. L'activité agricole qui s'organisait autour des cultures de décrue jusqu'au début des années 70 est dorénavant centrée sur la culture irriguée.

Spécial Produits tropicaux

Les fondements de l'économie familiale

Les enquêtes économiques se sont attachées à reconstituer l'utilisation des ressources agricoles et des autres revenus sur un échantillon d'unités de production familiales. Elles montrent que les migrations et les relations à distance interfèrent fortement avec les dynamiques locales. La recherche s'est particulièrement intéressée à la circulation de la force de travail, au contenu social et économique de cette mobilité.

Les liens entre la population émigrée et l'espace rural de référence sont importants. Dans le cas du fleuve, les ressources locales s'accroissent du fait du développement de la culture irriguée, mais elles sont souvent hypothéquées par les charges et l'endettement liés à la mise en œuvre de nouveaux systèmes de culture. Dans le Sine, les ressources des familles proviennent maintenant pour une part beaucoup plus grande des parents installés ailleurs, notamment sur les Terres Neuves. Des flux divers se sont établis entre ces deux espaces d'activité économiquement et socialement liés.

L'intensité des relations entre migrants et société d'origine impose de considérer les différents espaces concernés comme interdépendants. L'extension de l'aire géographique des relations sociales et des échanges économiques, sous l'effet du développement des réseaux migratoires, ne se traduit pas par des ruptures, mais plutôt par un élargissement des stratégies paysannes. La mobilité et les relations à distance interfèrent avec les dynamiques locales.

Quand la recherche sur le changement invite à un changement de la recherche

Les recherches sur le changement des systèmes de production en zone sahélienne se fondent trop souvent sur des apparences immé-

diates et des diagnostics impressionnistes. Les méthodes de suivi continu ne permettent généralement d'appréhender que les évolutions très récentes, alors qu'il est nécessaire d'apprécier les dynamiques sur des durées plus longues. Le choix de situations analysées avec rigueur par le passé prend alors toute sa valeur. Mais il en peut s'agir pour autant d'une simple actualisation de données anciennes. Entre les séquences observées et en deçà, il faut établir des chroniques à l'aide des séries de données disponibles et d'indicateurs fiables et accessibles par enquêtes rétrospectives. Ces reconstructions sont indispensables pour montrer les rythmes de progression et de régression et pour mettre en évidence les ruptures dans ces évolutions.

La méthode décrite ici ne peut être mise en œuvre que pour des situations où des études anciennes préexistent. On peut imaginer un emploi plus systématique de cette méthodologie visant l'analyse du changement par la mise en place d'observatoires où l'enquête serait reproduite et renouvelée, par exemple tous les dix ans, à la manière des recensements démographiques. Ces études locales portant sur des situations repérées par choix raisonné (situations typiques, extrêmes, de crise, etc.) gagneraient à être raccordées au recensement général. Les problèmes de généralisation dans le temps et dans l'espace auraient ainsi plus aisément résolus.

Il apparaîtrait alors plus clairement que la transformation au cours du temps des réalités étudiées induit celle, plus ou moins profonde, de l'objet scientifique lui-même; ce que les séries statistiques nous masquent. Autrement dit, la recherche sur le changement ne peut qu'inviter aussi à un changement de la recherche.

MM. Lericollais et Milleville
Directeurs de recherche à l'ORSTOM

* Extrait d'une communication au Symposium de Montpellier :
"Recherches systèmes en agriculture et développement rural".

SOFACO

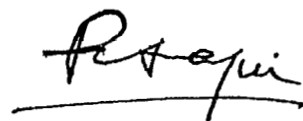
Groupe  AgrEvo

A notre aimable clientèle, nos distributeurs et nos autres partenaires.

Nous avons le plaisir de vous informer que Sofaco, société fabriquant et commercialisant des produits phytosanitaires depuis 1961 en Afrique de l'Ouest, est maintenant filiale du groupe AgrEvo.

En effet, l'activité "protection des cultures" de notre ancienne maison mère, Roussel Uclaf, fait partie de la nouvelle entreprise Hoechst Schering AgrEvo GmbH, créée le 1er janvier 1994. Cette nouvelle société commercialise, au niveau mondial, les produits "protection des cultures" des trois firmes concernées : Hoechst, Shering et Roussel-Uclaf.

Désormais filiale d'un des leaders mondiaux de l'agrochimie, Sofaco est plus que jamais à la pointe de la recherche phytosanitaire et dès à présent, est en mesure d'offrir à tous les planteurs de Côte d'Ivoire et de la sous-région, des produits de qualité adaptés et performants, indispensables au développement agricole de l'Afrique de l'Ouest.



Le Président Directeur Général
Philippe TRAGIN

Hoechst Schering AgrEvo SA - 163, avenue Gambetta - 75020 Paris - France
Tél. 33 (1) 40 32 35 00 - Fax 33 (1) 40 32 36 37